

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel**  
**Faculté des lettres et des langues**  
**Département de lettres et de langue française**



*N° d'ordre :*

*N° de série :*

**Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master**  
**Spécialité: Français**  
**Option : Sciences du langage**

**Intitulé**

**De la référence individuelle à la fonction mémorielle du nom  
propre « institutionnel ». Cas des établissements scolaires à Jijel**

**Réalisé par:**

- BOURIHANE AMINA
- KHERBOUCHE HIND

**Sous la direction de:**

**Mr. Samir Tacherfiout**

**Membres du jury :**

- **Présidente** : Mlle. Kouras Sihem
- **Rapporteur** : M. Tacherfiout Samir
- **Examineur** : M .Boukraa Mourad

**2022/2023**



## Remerciements

Tout d'abord, nous remercions dieu qui nous a donné le courage et la volonté pour achever ce modeste travail.

Nous tenons à remercier l'encadrant « M. Tacherfiout » d'avoir accepté de nous encadrer tout au long du travail.

Un grand merci à notre enseignant « M. Boudouhene » qui nous a aidé et nous a donné plus de détails et d'informations sur le travail.

Nous remercions également nos familles, nos camarades et toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin dans la réalisation de ce modeste travail.

Enfin, nous tenons de remercier les membres du jury qui ont accepté de juger notre travail.

Merci à Tous et à Toutes

## *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail à :*

*À mes chers parents que nul ne peut remplacer dans mon cœur, je ne trouverai jamais les mots pour vous exprimer mon profond attachement et reconnaissance pour l'amour, la tendresse et surtout pour votre soutien dans les moments les plus difficiles.*

*Ma mère qui œuvré pour sa réussite, pour tout son assistance et sa présence dans ma vie.*

*Mon père qui peut être fier et trouver ici le résultat de longues années de sacrifices pour m'aider à avancer dans la vie, puis dieu faire en sorte que ce travail port son fruit, merci pour les valeurs nobles, l'éducation et le soutien permanent venu de toi.*

*À mes deux chers frères Ishak et Orwa, je leurs souhaite beaucoup de bonheur et de réussite.*

*À mes chères sœurs, Karima, Amina, Soumia, Sara, Asma.*

*À mon binôme Amina avec la quelle j'ai pris beaucoup de plaisir à travailler et pour toute la complicité et l'entier texte qui nous unissaient.*

*À ma tante Maria que je considère comme une deuxième maman.*

*À mes amies Rima , Asma , Nedjma , Samira , Souria , Mouna , Souria , Faiza , Fouzia , Ahlem, Nouara, Souad, Assia , Ratiba , Malek , Nesma , karima , et à tous ceux qui m'ont en courage.*

*À tous ceux qui m'aiment. . . je les remercie tous.*

*Et à tous qui n'ont aidé de près ou de loin.*

*hind.*

## *Dédicaces*

*Je dédicace ce modeste travail :*

*À mon père qui m'a apporté un grand support durant toute la durée de  
mes longues études.*

*À ma mère que dieu t'accueille dans son vaste paradis.*

*À tous les membres de ma grande famille : mes frères et mes sœurs.*

*À mon binôme « Hind » avec laquelle j'ai aimé travailler durant ce  
semestre.*

*Amina*

# **Table des matières**

## Table des matières

Introduction générale	01
Chapitre I : quelques aspects conceptuels sur le nom propre.	
Introduction partielle	09
Les critères formels.	10
La majuscule initiale.	10
1. L'intraduisibilité.	11
2. le critère syntaxique : l'absence du déterminant.	11
3. critère référentiel : l'unicité référentielle.	11
4. critère sémantique : la vacuité sémantique.	12
Conclusion	13
1. Les catégories du nom propre.	13
1. La typologie morphologique.	13
1.1. Les noms propres purs	13
1.2 Les noms propres descriptifs	14
2. la typologie référentielle	14
A .les anthroponymes.	14
B.les toponymes	15
3. les noms propres en linguistique : la naissance de l'onomastique.	16
La naissance de l'onomastique.	19
Chapitre II : l'onomastique algérienne ; histoire(s)source(s) et vicissitude(s).	
Introduction	21
1. le nom propre au Maghreb : une symbolique du lignage.	23
2. la naissance de l'état civil en Algérie : source de l'onomastique algérienne.	23
<b>3. L'onomastique postcoloniale : pourquoi les noms ont été changés ?</b>	<b>25</b>

<b>Le toponyme : un témoin du patrimoine immatériel et mémoriel ?</b>	27
<b>Partie analytique : L'analyse du corpus</b>	
chapitre I : L'analyse référentielle.	31
Introduction partielle.	32
A. La liste des écoles héritées du colonialisme français.	38
B. Des petites introductions sur les noms des martyrs	39
C. Etude du changement de fonction ( de la référence individuelle à la fonction mémorielle)	44
<b>Conclusion partielle</b>	45
Chapitre II : l'analyse morphologique.	46
Introduction	46
1. Classement des noms selon l'origine	47
1.1 les anciens noms	47
2. classement des noms des écoles selon le terme qualitatif.	47
3. classement des noms des écoles selon leurs formes.	48
4. analyse grammaticale : des anciens noms des écoles	50
4.1. Les noms composés avec le terme qualitatif « El Chahid »	50
4.2 Les noms composés avec le terme qualitatif « lieux »	51
4.3 Les noms composés avec le terme qualitatif « genre »	52
4.4 les noms composés avec le terme qualitatif « ecole mixte »	52
4.5 Les noms composés avec le qualitatif « Savants »	53
4.6 Les noms composés avec le terme qualitatif « politique »	53
4.7 Les noms composés avec le terme qualitatif « autre »	53
5. analyse grammaticales des nouveaux noms des écoles.	55
<b>Conclusion partielle</b>	58
Conclusion général	60
Bibliographie	61
Annexe	65



**Le résumé :**

# **Introduction générale**

### Introduction générale

L'onomastique est la discipline de la linguistique ayant pour objet l'étude des noms propres. Le nom appliqué à l'homme a un origine des plus anciennes, puisqu'elle remonte au premier être de la création, lorsque les hommes et les familles se sont multipliés le nombre des noms malgré la variété de leurs combinaisons est devenu insuffisant, alors, comme on le voit encore de nos jours, plusieurs individus ayant pris ou reçu le même nom, ont dû nécessairement amener par là une confusion de personne. Donc les noms propres sont une dénomination attachée à une personne, un peuple, un lieu, une marque, une institution.

Les établissements scolaires sont des institutions sociales leur fonction principale est de réaliser le processus éducatif. Il y a environ 753 établissements scolaires à Jijel, dans les trois niveaux : le primaire, le moyen et le secondaire. La plupart de ces établissements portent les noms des martyrs et des moudjahidines, un petit pourcentage représente les noms des savants, des événements historiques et des personnages historiques ou religieux.

Notre étude sera accès sur les noms des écoles renommées avant l'indépendance et les changements qui ont eu lieu dans le système éducatif algérien suite à la décolonisation.

Notre travail de recherche s'intitule « de la référence individuelle à la fonction mémorielle du nom propre « institutionnel » : cas des établissements scolaires à Jijel ». Qui s'inscrit dans le domaine des sciences de langage plus précisément dans le volet des noms propre. Le but que nous comptons atteindre dans le parcours de notre étude de recherche consiste à analyser ces noms qui ont remplacé ceux hérités du colonialisme français en les classifiant et en procédant à leurs analyses référentielle et morphologique.

### **Choix et motivation**

Le choix de ce sujet se réfère à plusieurs raisons :

Premièrement. Le fait que Jijel est notre wilaya, cela constitue la raison principale pour laquelle nous avons choisi de travailler sur ce sujet.

Deuxièmement, nous avons vu plusieurs travaux qui sont menés sur la wilaya de Jijel (les noms des rues, les noms des lieux...) mais il n'y a aucune étude menée sur l'ergonomie de Jijel, donc c'est la première étude qui s'est menée sur les noms des établissements scolaires à Jijel.

Troisièmement. Jijel est une wilaya côtière qui était une destination pour le colonisateur français quand il est entré en Algérie, elle a certainement une grande histoire, notre curiosité pour connaître cette histoire nous a inspiré de choisir ce sujet de recherche.

### **Objectif du travail**

Ainsi, l'objectif de ce travail est de faire une recherche sur les écoles qui sont renommés après l'indépendance afin de comprendre le contexte historique et culturel dans lequel ces changements ont eu lieu. Dans la période postcoloniale, le pays cherchait à décoloniser ses institutions et à se réapproprier son histoire et sa culture en changeant les noms des écoles ; ces changements peuvent être considérés comme un acte symbolique important qui reflète la volonté de la nouvelle Algérie de se défaire de l'héritage colonial et de construire une nouvelle identité nationale. Cette étude peut permettre de mieux comprendre les enjeux politiques et idéologiques liés à la représentation de l'histoire et de la culture du pays dans le système éducatif.

### **La problématique**

Pour réaliser l'étude de ce sujet, on a posé la problématique suivante :

Il s'agit de voir dans ce travail sur quoi s'est fondée la rebaptisation des noms propres institutionnels des établissements scolaires d'avant l'indépendance et ceux réalisés après ?

### Les hypothèses

Afin de répondre à la problématique posée, nous avons proposé deux hypothèses qui sont confirmés ou non tout au long du travail :

- Les noms des établissements vont prendre en considération le contexte de la guerre de l'indépendance (date, lieux, noms de martyrs).
- les noms des établissements vont puiser dans l'histoire et ce qui a trait à l'identité du peuple et du pays.

Ce travail de recherche comprendra deux parties : une première partie théorique qui se composera d'une partie qui sera consacré à une petite vision générale sur le nom propre (regard rétrospectif du nom propre), ensuite, le premier chapitre qui traite quelques aspects conceptuels sur le nom propre avec des sous titres (les catégories du nom propre, enfin, le nom propre en linguistique (la naissance de l'onomastique). Dans le deuxième chapitre qui sera consacré à l'onomastique Algérienne (histoire, source, vicissitude) qui contient des sous titres (le nom propre au Maghreb (une symbolique du lignage), la naissance de l'état civil en Algérie (source de l'onomastique algérienne), l'onomastique postcoloniale (pour quoi les noms ont été changés ?). dans la deuxième partie qui est d'ordre analytique dans laquelle nous avons définir les deux notions de base (référence individuelle du nom propre institutionnel/ fonction mémorielle du nom propre institutionnel). Nous avons également fait l'analyse du corpus en appuyant sur deux types d'analyse : analyse référentielle et morphologique.

Finalement, nous avons expliqué dans la fin de l'analyse les raisons pour lesquelles les noms propres institutionnels ont été changés de leur référence individuelle à la fonction mémorielle.

La méthodologie suivie dans notre travail, c'est la méthodologie quantitative et qualitative.

### **.Corpus**

Pour réaliser ce modeste travail, premièrement, nous avons fait un demande au niveau de l'académie de Jijel pour nous donner la liste des établissements scolaires, après avoir déposé la demande d'autorisation fournie par le département, à coté de cette liste, nous avons demandé pour la deuxième fois la liste des anciennes établissements scolaires héritées du colonialisme français.après avoir donné la liste, (ils nous a donné une liste de 21 noms d'établissements scolaires dont nous avons 16 noms d'écoles primaires et 5 collèges), nous avons demandé au directeur de l'académie de nous faire une autorisation d'entrer aux différentes établissements pour que nous pouvons collecter les données.

Deuxièmement. Nous avons déplacé vers les établissements scolaires qui se situent dans des différentes régions de Jijel, où nous avons rencontrés les directeurs des établissements, ils nous ont donnés les archives des institutions avec un grand bonheur de leur part, dans la recherche de l'archive de quelques établissements scolaires, nous n'avons pas trouvé des informations chez les directeurs des établissements, ce qui nous oblige de contacter l'organisation de Moudjahidines pour nous fournir de plus des informations .

Troisièmement, nous avons déplacés également vers le centre culturel et islamique de Jijel, où nous avons trouvé des informations de la part du responsable de la bibliothèque qui nous a donné des informations intéressantes.

Finalement, quand nous avons terminé la collecte de données qui nous a été donnée en langue arabe, nous avons fait la traduction de tous ces informations vers notre langue de spécialité (langue française) pour faire l'analyse.

# **Partie Théorique**

# **Chapitre I**

## **Quelques Aspects Conceptuels Sur Le Nom Propre**



**1<sup>ère</sup> Partie : Etat de la question : regard rétrospectif sur le nom propre**

Le nom propre est un élément principal de notre identité individuelle et de la société dans laquelle nous vivons. Depuis l'Antiquité, les noms propres ont été utilisés pour distinguer les individus et les groupes sociaux, ainsi que pour honorer les dieux et les héros mythiques. Au fil du temps, les noms propres ont évolué pour comprendre les noms de famille, les noms de marques... Avec l'avènement de l'écriture et de la publication, les noms propres sont devenus des moyens de référencier les personnes de manière formelle et précise.

Au fil des siècles, les noms propres ont reflété les tendances culturelles et linguistiques de chaque période, par exemple, les noms de famille en Europe ont commencé à apparaître au Moyen Age, reflétant le passage des prénoms individuels à une identification familiale. Les noms de domaine ont également été créés au cours des siècles, reflétant les lieux de résidence ou les fonctions professionnelles.

Au fil du temps, l'usage des noms propres a évolué et s'est adapté à des contextes différents, les noms propres sont devenus plus répandus et ont gagné une importance. Aujourd'hui, les noms propres sont largement utilisés pour identifier les personnes, les lieux, les entreprises, les œuvres culturelles. « Le nom propre a pour fonction de désigner un individu tout en le distinguant des autres. Il véhicule donc une information différente de celle communiquée par un nom commun. » (Denis Bertrand. 2007 :15)

En linguistique, les noms propres sont étudiés dans le domaine de la sémiologie, qui s'intéresse aux signes et aux symboles, les chercheurs s'interrogent sur la nature des noms propres, leurs fonctionnements syntaxiques et sémantiques, leur évolution historique et les facteurs sociaux et culturels qui influencent leur utilisation. « le nom propre est souvent un symbole, plus

précisément une sorte de signe qui a pour fonction de définir l'essence d'une chose. » (Rudolf Carnap. 1988 :47)

Pour Saussure, le nom propre est un élément fondamental du langage qui permet de désigner des référents unique « le nom propre est un signe purement arbitraire qui désigne un individu considéré dans son isolement et dans sa généralité(...) Le nom propre est le signe le plus simple et le plus direct d'une individualité. » (1916 : 156)

Pour conclure, on peut dire que les noms propres ont une longue histoire, ils sont souvent considérés comme des éléments de l'identité personnelle et collective et continuent d'évoluer dans notre monde moderne. Ils sont un moyen essentiel de représenter, de référencier et de distinguer les entités dans notre discours et notre littérature.

## **Chapitre1 : quelques aspects conceptuels sur le nom propre.**

### **1. Le nom propre ; aspects définitionnels.**

#### **Introduction partielle**

Pour arriver à définir le nom propre, il faut d'abord commencer par définir « l'onomastique » comme science qui étudie l'étymologie et le sens du nom propre, il s'agit des noms des lieux et des personnes (les plus connus).

Selon le dictionnaire de linguistique Jean Dubois, l'onomastique se définit comme une « branche de la lexicologie étudiant l'origine des noms propres. On divise parfois cette étude en anthroponymie (concernant les noms propres de personnes) et toponymie ( concernant les noms des lieux ». elle est issue du grec « *onomastickos* »(propre à donner un nom) .

Pour que le terme soit plus compréhensible Charles Camproux nous a donné une définition plus détaillée « est la science du nom propre, qu'il s'agisse d'un nom d'avion, d'une pile électrique, d'un rasoir, d'un robot, d'un magasin, petit ou grand, d'une robe, d'un met quelconque.etc . Ou qu'il s'agisse d'un nom d'une localité ou d'une personne. »

Les noms propres constituent une catégorie grammaticale qui est différente du nom commun, il existe plusieurs critères pour définir le nom propre mais aucun de ces critères n'est suffisant pour établir une définition stable. Pour Maurice Grevisse et André Goosse (1986 :751) « le nom propre n'a pas une signification véritable ; il se rattache à ce qu'il désigne par un lien qui n'est pas sémantique mais par une convention qui lui est particulière ». On peut dire que le nom propre se définit par le référent qu'il désigne .Gary Prieur dit que l'interprétation du nom propre « requiert presque toujours une mise en question avec le référent initial » (1994 :7).

Pour pouvoir délimiter ce qu'est un nom propre, il existe un nombre de critères définitionnels, ces critères relèvent des niveaux différents il ya des critères formels, syntaxiques, sémantiques et référentiels.

## **1. Les critères formels**

**1.1 La majuscule initiale :** est considéré comme le principe critère des grammaires normatives par exemple pour(Le Bon Usage de Grevisse, les noms propres prennent toujours la majuscule.)(1964 :17) Ce critère n'est pas toujours valable, dans certains cas il ya des noms communs qui portent une majuscule initiale comme il ya des noms propres sans majuscule, en ajoutant que ce critère n'est pas utilisé pour tous les langues .En outre, ce critère s'est établi récemment avec le développement de l'imprimerie, il n'a pas existé auparavant.

**1.2 l'intraduisabilité :** les noms propres n'ont pas de traduction dans les dictionnaires de langues sauf que parfois il ya des noms des lieux qui ont des correspondants dans une langue étrangère exemple : *Londres /London, Espagne/España, Milano/Milan...* mais pour les noms de personnes il est rarement qu'on retrouve des traductions.

## **2. le critère syntaxique : l'absence du déterminant**

Ce critère est souvent considéré comme marque d'appartenance à la catégorie des noms propres. Maurice Grevisse affirme que « en générale, les noms propres de personnes ou de villes s'emploient sans article ; ils sont suffisamment déterminés par eux-mêmes ». (Grevisse 1964).

Il ya des exceptions quand le nom propre est employé avec article comme les noms des pays et des continents Exemple : L'Europe, L'Afrique... . Dans le cas des noms propres déterminés, on ne peut pas substituer l'article ou le supprimer seules les contractions sont possibles.

## **3. critère référentiel : l'unicité référentielle**

- Le nom propre renvoie à un seul référent, tandis que le nom commun renvoie à une classe d'objets, mais dans tous les cas on ne peut pas garantir l'efficacité de ce critère car il ya des noms propres qui ne renvoient pas à un seul référent comme les noms des personnes célèbres par exemple, ces noms peuvent désigner plusieurs personnes dans le monde, donc, le nom propre peut désigner un référent unique s'il on le met dans un contexte limité.

Ce critère logique définitoire du nom propre est repris par Damourette & Pichon, héritiers de Beauzée et Port-Royal dans leurs conception des noms propres « les noms propres sont des substantifs essentiellement uniques », « ce sont des substantifs nominaux désignant une espèce substantielle qu'emplit

un seul individu » (1968 : 520). Pour clarifier ce principe, ils donnent deux exemples des noms propres *Rouen* et *France* :

« *Rouen* désigne à la fois une sorte spécifique de villes ayant des caractères particuliers , et la seule ville qui soit de cette sorte .De même *France* désigne un espèce bien tranché de nation, et la *France* est la seule nation réelle ou possible qui soit de cette espèce » (1986 :530)

#### **4. Critère sémantique : la vacuité sémantique**

Un grand nombre de grammairiens distinguent le nom propre du nom commun dans le principe que le nom propre n'a pas de signification et qu'il a un sens référentiel. Dans la linguistique de Saussure , un signe linguistique est celui qui possède un signifiant et un signifié, et dans ce cas le nom propre n'a pas de signifié, Saussure supprime les noms propres du système linguistique en affirmant que « les noms propres ne permettent aucune analyse et par conséquent aucune interprétation de leurs éléments » (Saussure, 1976 , dans Leroy, 2004 :19).

La thèse selon laquelle le nom propre est dépourvu du contenu sémantique est abordée par *Mill* : « les seuls noms qui ne connotent rien sont les noms propres et ceux-ci n'ont, à strictement parler, aucune signification ». (1896 :35) pour *Mill* les noms propres ne signifient rien , ils ne relèvent aucune caractéristique du référent qui le porte, c'est le cas par exemple quand on veut chercher la définition du nom propre « *Ahmed* » si on pose la question qu'est ce que *Ahmed* ou bien qui est *Ahmed* ? on a pas de réponse mais on peut identifier le nom de ce personne par le référent qu'il désigne, Ullmann défend aussi cette idée.

« Les noms propres n'ont pas de sens et, par conséquent la notion de signification ne s'applique pas à eux. La fonction d'un nom propre est

l'identification pure : distinguer et individualiser une personne ou une chose à l'aide d'une étiquette spéciale. » (Ullmann 1952 :24)

En principe, selon la citation abordée par *Ullmann*, nous pouvons dire la thèse de *Mill* n'est pas complètement vraie, les noms propres ne connotent rien ne signifie pas que ces noms n'ont pas de signification mais ils peuvent avoir une signification autre que les noms connotatifs. Donc, les noms propres possèdent la fonction de l'identification et la description de son référent.

### **Conclusion**

Aucun de ces critères est suffisant pour délimiter le sens du nom propre, les linguistes et les grammairiens n'ont pas encore trouvé une définition stable du nom propre, *Wilmet* affirme que « ni la détermination nominale, ni la majuscule, ni l'unicité ou la pluralité du référent, ni même la traductibilité ne fournissent de critère fiable à la diachronie nom propre /nom commun.»(p.117)

## **2. les catégories du nom propre**

Pour classer les noms propres, nous pouvons proposer deux typologies l'une se base sur la morphologie et l'autre se base sur le référent, la pragmatique

### **1. La typologie morphologique**

Elle se base sur la morphologie du nom donc sur sa composition, elle est proposée par *Jonasson*, sur la base de son approche cognitive et prototypique du nom propre, on distingue les noms propres purs, descriptifs et mixtes.

**1.1. Les noms propres purs :** sont composés par une structure lexicale qui est spécialisée dans cet emploi, ils renvoient aux noms de personnes (*Ahmed, Rachid*), de lieux (*Paris, Espagne, Jijel, Msila...*) et forment un groupe complètement clos.

**1.2. Les noms propres descriptifs :** ils composent d'un nom commun suivi d'un article et de prépositions, ils ne renvoient pas à des personnes mais parfois à des lieux, mais à toute sorte de référence les journaux, les institutions, les bâtiments, leurs sens est plus claire que les noms propres purs parce qu'ils ont un certain niveau de rapport avec la réalité ils sont liés 'à leur référent par un lien fixe par exemple : *le Jardin des Plantes, Le Canard Enchaîné*. Ce sont des noms propres de type particulier qui peuvent fonctionner comme des noms commun selon les emplois.

Entre les deux types morphologiques, il existe un type mixte qui est un mélange entre les noms propres purs et les noms propres descriptifs,

**2. La typologie référentielle :** elle se base sur le référent désigné par le nom propre, c'est la typologie la plus répandue.

**A. Les anthroponymes :** l'anthroponymie vient du grec « antropos , homme », « onoma,nom » , selon le dictionnaire de linguistique *Jean Dubois* : « on appelle anthroponyme le nom désignant une personne dans une communauté déterminée : nom de famille, prénom, surnom. La dénomination des personnes, régie autrefois par l'usage, est réglementée aujourd'hui par l'état civil ». (2002 :38)

Donc, l'anthroponymie est l'étude des noms de personnes , c'est la catégorie la plus prototypique, elle inclut les noms de familles ex :KIMOUCHE ,AMIOUR,ABDLI,KHENCHOUL... , Les prénoms ex :AMMAR ,MOHAMMED,ALI ,ABDERRAHMANE ... Mais aussi les pseudonymes(qui sont les noms utilisés pour exercer une activité sous un autre noms ex : les pseudonymes en Face book) , les noms mythiques ou mythologiques, cette catégorie inclut aussi les noms des groupes humains (artistiques, politiques, sportifs)

**B .Les toponymes :** la toponymie se définit comme l'étude des noms des lieux(les villes, les pays, les montagnes, les rivières..), ce terme est un composé savant qui vient du Grec « *topo : lieu* » et « *onoma :nom* » .

Selon l'Encyclopédie Universalise, la toponymie se définit par : « La toponymie a pour objet l'étude des noms de lieux, ou toponymes. Dans le domaine linguistique, elle constitue l'une des deux branches de l'onomastique ou étude des noms propres (au sens large), l'autre étant l'anthroponymie, ou étude des noms de personnes. La toponymie comporte plusieurs catégories, essentiellement : l'oronymie, ou étude des noms de montagnes, l'hydronymie, ou étude des noms de cours d'eau, la microtoponymies, ou étude des noms de lieux-dits, l'odonymie, ou étude des noms de rues .(<http://www.Universalis.fr/encyclopédie/toponyme/s.d>)

Selon le dictionnaire de linguistique *Jean Dubois*. La toponymie se définit comme « l'étude de l'origine des noms de lieux, de leurs rapports avec la langue du pays, des langues d'autres pays ou des langues disparus. »(1994 :485) .

La toponymie comporte plusieurs sous-catégories tels que les noms des villes ( *paris, Jijel, Annaba, Guelma, Oran ...* ) , les noms des quartiers dites microtoponymies, les noms des montagnes dites oronymes ( *les mont de Ksour, des Ouled Nail ,des Zibans et des Aurès*), les noms des cours d'eau et des mers dites hydronymes( *plage de Koutama, plage de Beni Belid, plage de Mezayar*), on peut inclure aussi les noms des rues, de déserts, d'édifices ou des monuments et aussi les noms des installations militaires.

*Bauer (1985)* propose une autre sous-catégorie moins prototypique, il propose les ergonymes qui sont les noms des réalisations humaines qui ont une réalité matérielle, cela inclut les noms des marques( *Lacoste*),les noms des entreprises ( *Apple, Condor, Hyundai, Samsung*), les noms des établissements



scolaires( les écoles primaires, les universités...),les praxonymes qui sont les noms des réalisations humaines mais n'ont pas une réalité matérielle comme les noms des Maladies (Syndrome de Down), les noms des faits historiques( les massacres de 8mai 1945) , les noms des théorèmes (le Théorème de Tales).Enfin, **les** phénonymes, qui sont les noms des phénomènes naturelles comme les tempêtes, les noms des astres et des planètes .

### **3. Le nom propre en linguistique : la naissance de l'onomastique**

En linguistique, durant des années le nom propre a une place étrangère. Sur un point de vue sémiologique, Pour Saussure, le nom propre est « inanalysable » et « isolé » du système linguistique , il n'est pas considéré comme un « vrai » signe linguistique car il ne porte pas de signifié donc de « sens », le nom propre ne peut pas être qu'un objet extérieur de linguistique ou bien un objet « non linguistique ».

Nous remarquons dans le CLG que les noms propres ne sont pas présents que dans le chapitre qui est consacrée à l'analogie qu'apparaît le seul commentaire référent au nom propre.

« Les seules formes sur lesquelles l'analogie n'ait aucune prise sont naturellement les mots isolés, tels que les noms propres spécialement les noms de lieu (cf. Paris. Genève, Agent.etc), qui ne permettent aucune analyse et par conséquent aucune interprétation de leurs éléments. » (Saussure, 1937 :237)

Qui signifie qu'il ya aucune considération profonde sur l'étude du nom propre, jusqu'à une époque récente le nom propre « est bien un parent pauvre de la linguistique. » (Jean Molino : Le nom propre dans la langue)

En revenant à Saussure, il a supprimé le nom propre du système linguistique, pour lui, un signe linguistique est composé d'un signifiant et un

signifié et comme le nom propre n'a pas de signifié il ne peut pas être analysé comme un signe linguistique.

« Les noms propres ne permettent aucune analyse et par conséquent aucune interprétation de leurs éléments » (Saussure, 1976, dans Leroy 2004 :19)

La question de définition du nom propre en linguistique reste floue, si en appuyant sur les critères données par les grammairiens, si on peut considérer par exemple que : *La Libération* est un nom commun et *Paris ou Blida* sont des noms propres, dans ce cas, on remarque que les trois noms portent un majuscule initiale, donc selon ce critère, on ne peut pas délimiter qu'est ce qu'un nom propre ?

Dans la sémantique, science qui étudie le sens des signes linguistiques, les études sémantiques cherchent à répondre à la question suivante : quelle est la signification du nom propre ?

Pour pouvoir répondre à cette question, nous remarquons l'émergence de deux opinions opposées. L'une qui s'appuie sur l'idée que les noms propres sont vides de sens et les autres qui pensent l'inverse (les noms propres ont un sens référentiel).

La première opinion se base sur la thèse de *J.S. MILL* qui pose que le nom propre n'a pas un sens en affirmant que les seuls noms qui ne connotent rien sont les noms propres, il ne signifie rien, il ne porte aucune caractéristique du référent qui le porte, dans la même opinion on se trouve *Kripke* (1972) qui se définit le nom propre comme un « désignateur rigide », il n'a pas de sens et le même référent dans tous les mondes possibles.

A l'opposé de la thèse de *MILL*, on trouve des linguistes qui sont, eux, persuadés que les noms propres sont de tous les éléments d'une langue, les plus gorgés de sens, c'est la théorie « descriptive du nom propre »

*Martinet* dans « syntaxe générale » (1985) pose les noms propres comme une classe « les noms propres en effet, forment une classe de monèmes censé désigner chacun une entité unique »

Pour *Searle*(1958), le sens du nom propre doit plutôt être interprété comme un « faisceau de description », car chaque individu peut avoir une « description identifiante » différente.

*Kleiber* propose de présenter le nom propre comme un signe qui ne serait pas descriptif, mais simplement dénommant « le nom propre a un sens, mais ce n'est pas un sens descriptif composé de propriétés vraies du porteur, il se limite à l'indication dénomminative. » *Kleiber* 1981

En langue, le nom propre est asémantique c'est un simple signifiant avec un signifié vide « disponible » (*Wilmet* .1991). Ainsi, hors contexte, le nom propre ne renvoie pas à un seul référent, c'est le discours qui va attribuer au signifiant un référent.

Le nom propre était ensuite réapproprié par la linguistique, plusieurs recherches affirment que le nom propre est riche en sens, pour *Bréal* (1897) , il trouve que les noms propres sont plus riches de sens que les autres noms : « si l'on classait les noms d'après la quantité d'idées qu'ils éveillent , les noms propres devraient être en tête , car ils sont les plus significatifs de tous, étant les plus individuels » ( page :183)

*Sarah Leroy* de sa part voit que la réappropriation du nom propre par les linguistes effective déjà depuis une trentaine d'années , a été essentiellement motivé par des approches prenant appui sur l'examen de construction et d'interprétations du nom propre dans les énoncés , rompant ainsi avec la pratique logicienne , qui réfléchissait à partir de nom propre considérés en

dehors de toute énoncé , ou dans des énoncés artefactuels.( La Revue Langue Française( Langue Française 2005/2 ) N°146 :P : 3)

Donc, pour résumé ce point, nous remarquons que le nom propre était marginalisé en linguistique durant des années, mais dans les années derniers, il avait une place importante dans les études linguistiques où ils apparaissent plusieurs sémanticiens qui affirment que le nom propre est riche et plus significatif que les autres noms.

### **La naissance de l'onomastique**

L'onomastique est une science qui s'occupe de l'étude du nom propre, elle tente d'expliquer son origine, sa formation et sa signification, la recherche onomastique commence en France au XVIIIème siècle avec l'apparition de quelques pionniers qui résument les grandes catégories des noms de lieux et de personnes dans un moment où elle se développe la grammaire générale qui a déterminée la nature des noms propres et leurs transformations à travers le temps, l'importance accordée à la dénomination ou le rôle essentiel du nom propre dans l'identification des lieux et des personnes.

L'onomastique est une science qui remonte à l'Antiquité, les noms ont toujours porté une grande importance dans les sociétés humaines et ont été utilisé pour identifier les individus, les familles, les lieux et les choses. Dans les sociétés primitives, les noms avaient souvent une caractéristique physiques ou sociales de leur porteur, ainsi que des éléments naturels (animaux, plantes, paysages). Au fil du temps, les noms ont évolué pour inclure des références religieuses, historiques, culturelles et politiques.

L'onomastique en tant que discipline scientifique à commencé à se développer en Europe à partir du XVII<sup>ème</sup> siècle. Les premiers travaux de cette

discipline ont été consacrés à l'étude des noms des lieux puis se sont progressivement étendus à l'étude des noms de personnes et d'autres objets

Donc, l'onomastique est une discipline complexe qui s'intéresse à l'étude des noms et de leur évolution à travers l'histoire. Elle s'appuie sur des références à la linguistique, à la géographie et à la sociologie pour comprendre les différentes facettes de l'origine et de la signification de ces noms.

## **Chapitre II**

**L'onomastique algérienne ;  
histoire(s)source(s) et vicissitude(s).**

## **Chapitre2 : l'onomastique algérienne : histoire(s), source(s) et vicissitude(s)**

### **Introduction**

Dans ce chapitre, nous allons traiter l'onomastique (voir la définition dans le premier chapitre) algérienne comme discipline qui s'intéresse à étudier les noms propres en Algérie : les toponymes et les anthroponymes (origine, signification et leur évolution dans un contexte spécifique qui est la culture algérienne), cette étude nous permette de mieux comprendre la société algérienne et la diversité culturelle de ce pays.

Dans la suite du travail, nous allons essayer d'expliquer et clarifier des points qui comprennent des précisions sur le nom propre en contexte Maghrébine et plus particulièrement en Algérie.

#### **1. Le nom propre au Maghreb : une symbolique du lignage**

Au Maghreb, le nom propre est souvent considéré comme un symbole du lignage, il reflète l'identité et l'appartenance à une famille ou un clan (tribu). Les noms de familles peuvent être transmis de génération en génération, qui constitue une sorte de patrimoine symbolique et culturelle.

nous remarquons que dans la société Maghrébine les noms propres peuvent se contribuer à la construction de l'histoire et de la tradition familiale, dans certaines cultures de Maghreb, le nom de familles peut aussi être associé à une tribu ou à une région spécifique qui renforce les liens entre les membres de la famille et leur identité culturelle, en ajoutant que les noms de famille peuvent se transformer en symboles de résistance, notamment lors des périodes de colonisation et d'occupation étrangère, en rappelant les luttes et les sacrifices de leurs ancêtres dans le but de préserver leur identité et leur héritage culturel

Donc, nous pouvons ajouter que le nom propre est un élément fondamental du lignage, en outre, le choix du nom de famille est soumis à plusieurs facteurs tels que l'appartenance à une tribu, la référence à un grand père et d'autres facteurs.

Le nom propre continue d'occuper une place centrale dans la vie des Maghrébins en tant que marqueur d'identité et de lignage, reflétant l'importance accordée à la famille, à la tradition et à la communauté. Dans les cultures maghrébines, le nom propre est transmis de père en fils, ce qui renforce l'importance du lignage et de la généalogie masculine : « la définition traditionnelle de la personne par le nasab la rattachant au lignage de son père, grand père et arrière grand-père fait ainsi place à une identité « personnelle » où le nom et le patronyme suffisent à situer la personne dans une société sans plus recourir à sa filiation paternelle qui témoignait, à sa manière en faveur de l'agnatisme. » (Bormans ,1977 :74)

C'est le cas par exemple lorsque on dit : Saad Ben Ammar Ben Salah et aussi Belgacem Ben Mohammed Ben Hocine donc, cette définition du personne a une relation forte avec son lignage de son père et grand père qui permet de déterminer son statu dans la communauté.

Le choix du prénom est aussi important, car il peut être lié à des traditions familiales ou religieuses, par exemple, il est fréquent de donner le nom d'un ancêtre à un enfant. De plus, le prénom peut être un indicateur de l'appartenance ethnique ou régionale de la famille.

Pour confirmer cette idée, on voit Françoise Zonabend qui affirme que « Donner à un nouveau-né le prénom d'un aïeul, ce n'est pas seulement accomplir un acte de piété filiale, c'est prédestiner l'enfant à son aïeul éponyme » (1977 :257).



Le nom propre peut aussi être utilisé pour affirmer l'appartenance à un groupe sociale ou politique. Dans le contexte maghrébin, le nom propre peut être utilisé pour montrer son soutien à une idéologie ou à une partie politique.

Les noms de familles ont souvent des implications symboliques dans la société maghrébine, par exemple, un nom comme « Ben » ou « Bin » qui signifie « fils de » en arabe, indique souvent une appartenance à une lignée (ensemble de ceux qui font partie d'une même race) « Larousse » particulière. Ainsi, un individu portant le nom « Ben Ali » pourrait être considéré comme descendant d'Ali. De plus, dans certaines régions du Maghreb, le nom de famille peut être suivi d'un surnom qui donne des informations supplémentaires sur la famille ou l'individu, par exemple, le surnom « El Kebir » peut indiquer une famille importante ou influente, tandis que le surnom « El Haj » peut indiquer qu'un membre de la famille a effectué le pèlerinage à la Mecque. Ces noms ou surnoms peuvent donc être utilisés comme des marqueurs de statut sociale et de prestige au sein de la communauté.

## **2. La naissance de l'Etat civil en Algérie : source de l'onomastique algérienne**

Lorsque la France coloniale a établi l'administration de l'état civil en Algérie au XIX<sup>ème</sup> siècle, de nombreux Algériens ont commencé à adopter des noms français, souvent en ajoutant un prénom ou un nom de famille. Ces noms ont été inscrits dans les registres de l'état civil français, et ont finalement été légalisés par la loi française de 1875 sur l'état civil. Cette loi a également permis de le changer une seule fois s'ils le souhaitent.

L'instauration de l'état civil en Algérie par les autorités françaises avait pour objectif principale de mieux contrôler les populations et de faciliter l'administration et la gestion du territoire. Le système d'état civil consistait à

enregistrer les naissances, les mariages et les décès des habitants de la région, qu'ils soient Européens ou autochtones.

La mise en place de l'état civil en Algérie s'est faite progressivement. En 1833, le code civil français a été étendu à l'Algérie, ce qui a permis la mise en place d'un système d'actes d'état civil à partir de 1835. Les actes d'état civil étaient enregistrés dans les mairies des villes et des villages.

« La naissance de l'état civil en Algérie, c'est l'histoire d'un pouvoir qui s'arroge le droit de dresser la liste de ses sujets, de ses ressortissants et de leurs biens, une histoire qui reflète la rencontre forcée entre deux mondes, celui de l'occident moderne et celui de l'orient traditionnel . » ( Ali Koudil. 2003 :140)

Mais, il est important de noter que la mise en place de l'état civil en Algérie a eu des conséquences importantes sur les coutumes et les traditions des populations autochtones. Les différents groupes ethniques et tribus avaient leurs propres pratiques pour enregistrer les naissances et les mariages, l'imposition d'un système occidentale d'état civil a créé des tensions entre ces populations et les autorités coloniales.

« La mise en place de l'état civil algérienne a eu un impact sur les traditions religieuses et les coutumes locales en Algérie. Les autorités coloniales ont encouragé les populations à adhérer au système d'enregistrement de l'état civil, ce qui a souvent conduit à la suppression de pratiques religieuses et cultures traditionnelles. » (Charles-Robert Ageron. 2002).

C'est à partir de l'année 1869 que les autorités françaises décident de généraliser l'état civil à l'ensemble du territoire algérien. Cette décision a été faite comme une avancée majeure dans la modernisation et la rationalisation de l'administration coloniale :

« L'état civil a permis la modernisation de l'administration coloniale en Algérie. Cependant, cette mesure a également eu pour objectif de contrôler la population autochtone et de l'assimiler à la culture française. » (Hadji Milani.1993, Vol 8, N° 16°).

Enfin, l'état civil est devenu source de l'onomastique algérienne, car les noms de familles adoptés par les algériens depuis cette époque reflètent souvent leur histoire personnelle, leur religion, leur langue ou leur profession. Les noms français ont ainsi été largement utilisés, mais de nombreux algériens ont choisi d'utiliser des noms arabes, berbères ou turcs en fonction de leur culture d'origine.

« Chaque nom propre en Algérie est une histoire à part entière témoignant des influences multiples qui ont marqués notre pays à travers les âges : phénicienne, romaine, arabe, turque, française, etc. » (Mohammed Benrabah . colloque international de la cité des sciences et de la technologie, 2012)

### **3. L'onomastique postcoloniale : pourquoi les noms ont été changés ?**

Après l'indépendance, les autorités algérienne ont cherchés à effacer les traces de l'occupation françaises en imposant un nouveau système d'onomastique qui reflète l'histoire et la culture algérienne , cela est fait par la modification ou la suppression des noms de certains lieux et de certains personnes , perçus comme étant liés à la présence coloniale.

Les nouveaux noms qui ont été choisis étaient souvent associés à des figures historiques et culturelles algérienne, renforçant ainsi l'identité nationale et la fierté de l'histoire algérienne .par exemple : les rues et les places portant les noms des personnalités françaises ont été renommées en hommage à des militants de la lutte pour l'indépendance.

L'onomastique postcoloniale en Algérie reflète les efforts du pays pour réaffirmer son identité nationale après des décennies de la colonisation française, les autorités ont voulu apporter des changements pour effacer toute trace du passé coloniale pour redonner une place à la culture et à l'histoire algériennes.

Le changement des noms des lieux et des rues après l'indépendance été un acte de résistance symbolique contre l'héritage coloniale et une affirmation de l'autonomie culturelle et politique de l'Algérie « Renommer les rues, c'était aussi donner une image de l'Algérie et de son histoire telle que les Algériens la voyaient en valorisant leurs héros, leurs luttes et leurs cultures » (Daho Djerbal . Revue Insanyat, 2000)

Ainsi, de nombreux rues ont été renommées en l'honneur de héros de la Révolution Algérienne tels que :Laarbi Ben Mhidi, Abane Ramdane...ou encore des personnalités culturelles tels que : Kateb Yacine, Mohammed Dib. Les noms des écoles ont également changé par les autorités algériennes , ce changement a été un aspect important de la réforme de l'éducation, il s'agit de rompre avec l'héritage colonial et de créer un système éducatif national qui reflète l'identité et la culture algérienne. « le changement des noms des écoles était nécessaire pour construire une identité nationale et pour transmettre aux nouvelles générations un récit historique, authentique différent de celui qui est imposé par le système éducatif colonial.» ( Noura Bensaad : Revue algérienne des lettres :2013)

Le changement des noms des écoles en Algérie a été un moyen de valoriser l'histoire et la culture locale et de renforcer l'identité nationale, cette initiative a été faite par beaucoup comme un symbole fort de la lutte contre la domination culturelle et linguistique du colonisateur.

Enfin, la période postcoloniale en Algérie a vu la renaissance de l'identité algérienne par le changement des noms des lieux dans le but de supprimer toutes les traces de la colonisation française, cela permis de symboliser la liberté du pays et le passage du statu d'un pays colonisé à un pays libre et gouverneur.

#### **4. Le toponyme : un témoin du patrimoine immatériel et mémoriel**

Le toponyme ou le nom de lieu a un rôle très important dans l'héritage culturel et historique, il est un élément centrale du patrimoine immatériel et mémoriel, il permet de rapporter les traces d'un passé historique, culturel et social souvent liés aux traditions locales. Les toponymes sont des témoins de l'histoire des lieux, des évènements marquants mais aussi des personnes et des communautés qui ont vécu dans ces endroits, dans ce point, Salah Hakhlef affirme que « Les noms des lieux sont des traceurs de l'histoire et des mouvements des populations qui ont peuplé un territoire » (2009 ; 28)

Les toponymes reflètent aussi les traditions orales, les croyances, les légendes et les contes populaires liées à ces lieux, les toponymes constituent ainsi une partie intégrante de la mémoire collective d'une région ou d'un pays , la protection des toponymes est donc essentielle pour préserver la mémoire et l'histoire des lieux , elle permet aussi de sensibiliser les générations futures à la richesse et la diversité culturelle et linguistique de la région, « Les toponymes sont des témoins de la richesse linguistique et culturelle d'un pays » ( Rachid Boussaoud . 2011 : 62)

En Algérie, la toponymie algérienne est une richesse culturelle et linguistique qui prouve de la diversité culturelle du pays, les noms des lieux tels que les villes, les villages, les montagnes ... ont des significations qui reflètent les traditions et les coutumes des peuples qui ont habités la région « les noms des lieux ont une signification culturelle et historique importante, ils sont des

témoins de l'histoire des peuples et des cultures qui ont marqués le territoire algérien » ( Abdellah,O. 2013 :106)

En plus d'être une source d'information sur la culture et l'histoire, la toponymie a aussi une valeur identitaire, les noms des lieux sont souvent associés à des personnes importantes de l'histoire de l'Algérie et lié à une mémoire collective. (si on prend le toponyme : Sidi Maarouf : c'est un nom d'un lieu qui a une origine arabo-musulmane qui est le nom d'un Saint vénérer dans la région)

Cependant, la toponymie algérienne est menacée par l'urbanisation, la mondialisation et la standardisation des noms de lieux, de plus en plus de villes et de villages sont baptisés avec des noms modernes qui n'ont pas qui n'ont aucune relation avec l'histoire et la culture locale, il est donc essentiel de préserver la toponymie en tant que témoin identitaire et mémoriel du pays.

« La toponymie algérienne est un patrimoine commun qui doit être préservé et valorisé pour transmettre notre histoire et notre culture aux générations futures » (Malek. M .2016 :54)

Enfin, la toponymie algérienne est un témoin précieux du patrimoine immatériel et mémoriel du pays, elle représente l'héritage historique et culturel de différentes peuples qui ont influencé la région tout au long des siècles, elle est un moyen de préserver la mémoire des évènements et des peuples qui ont occupés la région au fil du temps. Les noms des lieux peuvent nous raconter l'histoire de la région, comme la colonisation française, la lutte pour l'indépendance, l'héritage berbère, arabe et islamique qui reste présent jusqu'à nos jours.

En préservant la toponymie algérienne, nous pouvons préserver cette mémoire collective et la transmettre aux générations futures, elle peut aussi contribuer à un sentiment de fierté pour les Algériens.

# **Partie pratique**

**Partie analytique**  
**Analyse du corpus**



## Introduction

Notre travail de recherche qui s'intitule « De la référence individuelle à la fonction mémorielle du nom propre « institutionnel ». Cas des établissements scolaires à Jijel », se base sur les deux concepts principaux qui sont : la référence individuelle /la fonction mémorielle du nom propre institutionnel.

Donc, pour pouvoir commencer l'analyse du corpus, il faut d'abord donner la définition des deux concepts principaux.

**1. La référence individuelle du nom propre institutionnel :** est une manière spécifique d'identifier et de distinguer une institution donnée des autres institutions, elle inclut généralement des informations spécifiques permettant d'identifier clairement cette institution parmi les autres. Cela peut inclure des éléments tels que : le nom complet de l'institution, sa localisation géographique, son statut juridique, son histoire...

Par exemple si nous prenons le nom du collège « Zazoua Ahmed » c'est un collège qui se situe à Jijel centre, c'est une des plus anciennes moyennes de Djidjelli (l'ancien nom de Jijel)

**2. La fonction mémorielle du nom propre institutionnel :** c'est la capacité du nom propre à représenter et à rappeler une institution dans la mémoire collective d'une société. Le nom propre institutionnel joue un rôle essentiel dans la préservation et la transmission de l'histoire et de la mémoire des institutions, il permet de rattacher une institution à un nom spécifique et identifiable, ce qui facilite sa reconnaissance et son rappel dans la mémoire collective. Le nom propre sert donc de point d'ancrage permettant de se référer à une institution particulier.

La fonction mémorielle du nom propre institutionnel peut se manifester de différentes manières. Tout d'abord, il permet de perpétuer la mémoire collective en associant un nom spécifique à une institution particulière, cela contribue à préserver sa mémoire et son histoire au fil du temps. Ensuite, il facilite la transmission de la mémoire individuelle et collective aux générations futures, il s'agit comme une sorte de « porte d'entrée » vers l'histoire et les valeurs de l'institution. Enfin, il joue un rôle dans l'ancrage identitaire des individus en relation avec une institution spécifique.

Si nous prenons le collège « Zazoua Ahmed » par exemple, nous pouvons savoir que son histoire est très riche, il est le plus ancien collège de Djidjelli par son ancien nom « George Sand », elle était une institution construite par les

français dirigée par plusieurs directrices et enseignantes de nationalité française qui explique que cette institution a eu une grande importance chez les français. Jusqu'à nos jours, le nom le plus diffusé entre les anciens habitants de Jijel c'est le nom « George Sand » plus que « Zazoua Ahmed »

### **Chapitre I : Analyse référentielle :**

Notre projet de recherche se base beaucoup plus sur l'étude du changement de fonction du nom propre institutionnel et comme nous avons pris le cas des établissements scolaires de Jijel, qui a une histoire très riche, nous avons préféré de commencer par l'analyse référentielle afin de donner des informations utiles sur les établissements scolaires de Jijel. Donc, nous voulons que nous commençons par la partie la plus importante de notre étude.

#### ***A. La liste des écoles héritées du colonialisme français.***

##### ***L'organisation par secteur :***

##### ***I. secteur « Jijel »***

##### ***1. Les collèges***

##### ***1.1. Collège Zazoua Ahmed***

L'institution a été construite par le colonialisme français en 1896, était connu par le nom « école de Gadaigne Fille » puis par « George Sand », en relation avec l'écrivain et auteur né en 1804 et mort en 1876, son surnom « Amantine Aurore Lucile Dupin ». C'est une école des filles.

L'institution a débutée comme école maternelle et préparation en 1897, elle était dirigée par Madame « Olivier » en tant que directrice et plusieurs enseignantes de nationalité française telles que Madame « Profizi Marie » et madame « Théolat »

Un très grand nombre de françaises et quelques algériennes y ont étudiées, dont une partie est transformée en école primaire et dirigée par Madame « Marie Motte » en 1953, puis Madame « Erynoux » jusqu'à l'indépendance.

Après l'indépendance, elle a été divisée en deux institutions, la première au nom de « Georges Sand » et elle a été dirigée par M. Obada (c'était primaire) tandis que la deuxième institution était connue sous le nom de « Office Culturel », elle était dirigée par Mme. Jammame née à Thoboris Roslyne de nationalité Française. Elle porte le nom du martyr Zazoua Ahmed en 1983 et devient un nom d'établissement mixte.

### **1.2. Collège *KHalfallah Ammar.***

C'est une école fondée par le colonialisme français en 1890, elle était connue sous le nom « Marie Curie », c'était une école primaire fondée par le colonialisme pour ses enfants, après l'indépendance, elle est devenue une primaire pour les enfants algériens. en 1986, elle est devenue un centre de formation administratif.

En 1988, elle est devenue un collège sous le nom de KHalfallah Ammar.

### **1.3. Collège *Boubezari Mekki.***

C'est une école primaire qui est fondée par le colonialisme français en 1954, elle était connue sous le nom « école de la Pépinière » par rapport à la région dans laquelle elle a été construite, elle est devenue un collège en 1985 qui porte le nom du martyr Boubezari Mekki.

### **1.4. Collège *Fridja Slimane***

C'est un établissement qui est fondée par le colonialisme français, elle est fondée en 1953, au début, elle était un complexe d'école primaire, ensuite, elle est devenue collège sous le nom de « Jules Ferry » durant la période coloniale.

Elle a pris le nom du martyre Fridja Slimane » par décision ministérielle le 5 Novembre 1970.

## **2. Secteur « *El Milia.* »**

### **2.1. Collège *Emir Abdelkader***

C'est l'une des plus anciennes écoles d'Algérie, où le colonialisme français l'a construit pour ses enfants lors de son installation en Algérie. Elle était connue sous le nom de « école française mixte. »

En 1936, après l'indépendance le nom de l'école a été changé en CEM de Emir Abdelkader.

## **2. Les primaires.**

### **1. secteur « *Jijel.* »**

#### **1.1 Ecole *Mekkidech Mahmoud***

L'école KHalfallah Ammr (Mekkidech Mahmoud) c'est la plus ancienne école fondée à Jijel, elle était fondée en 1890, construite à ce moment de deux salles, nommée « l'écoles des Indigènes.»

En 1929, une éducation ménagère a été établi, une nouvelle salle a été construite, un menuisier et une cuisine, est ainsi devenue connue sous le nom de «Ecole des Jeunes Filles » une deuxième branche a été établi en 1938 et les deux branches ont été nommé « Jean Jaurès ».

en 1952, l'école s'est agrandie, où quatre salles et une cour sportive ont été construites. Depuis l'ouverture du centre d'éducation culturelle dans la ville, les élèves de ce type lui ont été transférés en 1967, et donc l'école a été vidée pour l'enseignement primaire.

En Novembre 1968, les deux branches ont appelés Mekkidech Mahmoud et en 1979, la deuxième branche a été séparée et nommé d'après Houas El Rachid.

### ***1.2. Ecole Boumaaza Mohammed.***

C'est la descendante de l'école « El Hayat » dont la pierre de base a été posée par Abdelhamid Ben Badis (elle est maintenant musée), après que la France l'a saisie, une association charitable dirigée par Niboucha Mohammed et KHellefi Mohammed a pris l'initiative de préparer la construction d'un autre établissement d'enseignement.

La première pierre a été posée le 8 novembre 1954, le dimanche 26 décembre de la même année, les travaux ont été lancés avec la participation de bénévoles de la population générale de la ville, et avec leurs contributions financières. La première partie, qui était représentée dans les départements terrestres, c'était en 1958, où les premières leçons ont été lancés sous la direction de la même association, et elle a ensuite été appelée « Madrassat El Hayat » jusqu'à l'indépendance.

Elle a pris le nom du martyr « Boumaaza Mohammed » le 22 Mai 1984

### ***1.3. Ecole Houas Rachid***

L'école Houas Rachid était connue sous le nom « école indigène Djidjelli, » puis, elle a été fermée durant la période de la révolution nationale d'Algérie. Ensuite, elle est transformée en hôpital français, après l'indépendance, elle est devenue une branche de l'école Mekkidech Mahmoud

au nom de Jean Jaurès, puis séparés d'eux est devenue une école indépendante sous le nom « Houas Rachid » récemment.

## **2. Secteur « Taher »**

### **2.1. Ecole Abdelhamid Boukrous.**

En 1871, un comité militaire spéciale à suggéré la création du village de Taher avec ses principes installations y compris : la caserne de gendarmerie, Eglise, puits d'eau, deux écoles (Garçons /Filles).

En 1890, le comité militaire a crée cette école sous le nom « Ecole de Garçons », composée de deux salles. En 1968, après l'indépendance, les salles héritées du colonialisme ont été remplacées par des nouvelles salles et cela à continu jusqu'à 1975, où l'école a pris le nom du martyr Abdelhamid Boukrous et sa formation actuelle.

### **2.2. Ecole Boumahrouk Akila.**

Elle était connue sous le nom « Ecole des jeunes filles », elle a été construite par le comité militaire en 1889 avant la construction de l'école de Garçons (école Abdelhamid Boukrous).

### **2.3. L'école Chibout Mohammed :(El dakkara)**

L'ancien nom : école primaire Beni Siar

Nouveau nom : école primaire Chibout Mohamed

C'est une école qui est fondée par le colonialisme français au débout du XX<sup>ème</sup> Siècle, qui était connue sous le nom « Ecole Beni Siar », où elle a contenu une seule salle. Ensuite, elle a vu une expansion dans les installations.

### **2.4. Ecole primaire les frères Boukhout ( El dekkara)**

Elle a été appelée « école mixte Beni Siar » et sous la nomination des écoles et la décision de la wilaya N° 564 du 5mai 1986, elle a été nommée par le nom actuel ; elle a appelé au nom de ces frères les martyrs, (En fait, ce sont les fils de l'oncle et non des frères.)

Création de l'institution : 1958

## **3. Secteur « Texenna »**

### **3.1. Ecole Rouibah Abderrahmane**

Elle était nommée à l'ère de la France Texenna -2- parce qu'elle a été située dans le centre de Texenna, elle a été créée avant 1902 dans le programme d'enseigner les indigènes. Elle fait partie de l'école Bouamoucha Mahmoud avant l'indépendance et jusqu'à 1991.

### **3.2. Bouamoucha Mahmoud :**

Elle a été appelée à l'ère de la France Texenna -1-, a été créée avant 1902 c'était une branche de l'école « Rouibah Abderrahmane ». Elle a été séparée en 1991 elle a été nommée par ce nom parce qu'elle était dans le centre de Texenna pour appliquer le programme d'enseigner les indigènes. Son nom a été changé à Rouibah Abderrahmane en 22 avril 2001.

### **4. secteur « Ziama Mansouria »**

#### **4.1. Ecole Sahli Sliman :**

C'est une école héritée du colonialisme français, elle a été créée en 1958, son ancien nom était « Di Silos ». après l'indépendance, elle est devenue au nom du martyr « Sahli Sliman »

#### **4.2. L'école primaire Boukaci Saada :**

Elle a été située à Ziama Mansouria centre, l'école est appelée par le nom de martyr Boukaci Saada qui a été créée en 1957 par l'association des scientifiques musulmans.

L'école s'appelait pendant la période coloniale « مدرسة البنات ».

Après l'indépendance le nom a été changé en nom de martyr Boukaci Saada.

### **5. secteur « Djimla »**

#### **5.1. Les frères Soko :**

L'école des frères Soko a été fondée en vertu d'une loi initiale en 1882 spéciale en éducation des Algériennes (les indigènes), qu'il a délivrée par le ministère français de l'éducation pour aider à intégrer les Algériens dans la culture française.

L'école des frères Soko a été créée en 1930 sous le nom (collège français du douar de Djimla)

L'école soumet une éducation essentielle au caractère culturel et historique en français.

Après l'indépendance (1962) l'état Algérienne réassurait l'école au nom de l'école des frères Soko.

En fait, ils n'ont pas été frères, mais les fils de l'oncle, tomber dans les champs d'honneur entre (1956/ 1961).

En 2020 l'école des frères Souko a été renommée par l'école des Martyrs Soko Belkacem, Mbarek et Said, par une décision de l'alderman de Jijel et la direction de Moudjahidine à Jijel.

### **6. secteur « *ELkennar Nouchfi* »**

#### **6.1. Ecole *Djamaa El khelfa* :**

L'école a été nommée de la date de son ouverture en 1958 jusqu' à 1983-1984 , « école mixte EL kennar » , faites défier le nom depuis 1984-1985 à la saison 2003-2004 à l'école principale attachée Djamaa EL khelfa l'école primaire de la saison 2004-2005 jusqu'aujourd'hui.

### **7. secteur « *Ben Yadjis* »**

#### **7.1. Ecole *Abina Belkacem* :**

L'école a été nommée « Tamesguida », elle a été ouverte dans les dernières années en 1920 puis elle a appelé l'école « Abina Belkacem » en 1968 et qu'il n'était que deux classes. En 1989 a été construit deux autres classes.

### **8. secteur « *EL Aouana* »**

#### **8.1 Ecole *.Boukaoula Ahmed***

Crée par la France en 1901, son ancien nom était « Ferdjallah ».

### **9. secteur « *Emir Abdelkader* »**

#### **9.1. Ecole *Ibrahimi Mustapha***

C'est une école qui est fondée par le colonialisme français en 1941, elle a été le lieu d'éducation de nombreux personnages brillants telles que : le premier chef militaire... elle était connue sous le nom de « CHerrik Seddik ».

Elle a porté le nom du martyr « Ibrahimi Mustapha » en 1966.

*La liste des établissements scolaires hérités du colonialisme français.*

<i>Secteur</i>	<i>Ecoles primaires</i>	<i>Collèges</i>
<b>Jijel</b>		Zazoua Ahmed Khallafallah Ammar Fridja Slimane Boubezari Mekki
	Mekkidech Mahmoud Boumaza Mohammed Houas Rachid	
<b>Taher</b>	Boukrous Abdelhamid Boumahrouk Akila Chibout Mohammed Les Frères Boukhlout	
<b>Texenna</b>	Rouibah Abderrahmane Bouamoucha Mahmoud	
<b>Ziama Mansouria</b>	Sahli Sliman Boukaci Saada	
<b>Djimla</b>	Les frères Soko	
<b>El Kennar Nouchfi</b>	Djamaa El Khelfa	
<b>Ben Yadjis</b>	Abina Belkacem	
<b>El Aouana</b>	Boukaoula Ahmed	
<b>Emir Abdelkader</b>	Ibrahimi Mustapha	
<b>El Milia</b>		Emir Abdelkader

**B. Des petites introductions sur les noms des martyrs****1. *fridja slimane* :**

Le martyr fridja Slimane est né le 25 juin 1935 à Jijel d'une famille riche, après avoir réussi dans ses études en Algérie, il a entré à l'université des micros sciences en mathématique le 19 mai 1956, il a participé dans la grève générale des étudiants algériens et s'est inscrit dans les rangs de l'armée nationale .il est mort en 1959.

**2. *Boubezari Mekki***

Le martyr, né le 24/01/1935 à Jijel, a grandi au sein d'une famille moyenne, le martyr est connu pour son grand intérêt pour les surveillances de



l'arène politique .En 1956 il a décidé de s'inscrire avec ses frères moudjahidines à la montagne.

### ***B.3. Khalafallah Ammar:***

Le martyr est né le 13mars 1940 à Jijel dans une simple famille, il a continu ses études à l'école de « jules ferry » (Fridja Slimane actuellement) et joint les rangs de l'armée nationale en 1957 en tant qu'infirmier, est mort dans une bataille contre l'ennemie français le 01mars 1961.

### ***4. Zazoua Ahmed :***

C'est un grand participant à la guerre de la libération nationale dans la zone de Jijel depuis 1956, est mort en 1961 par la force de l'ennemie français.

### ***5. Emir Abdelkader :***

AbdelKader ibn Mohiédine est né le 6 septembre 1808 à El Guettana , dans la régence d'Alger , et mort le 26 Mai 1883 à Damas à Syrie, c'est un chef religieux et militaire algérien, qui mène une lutte contre la conquête de l'Algérie par la France.

### ***6. Mekkidech Mahmoud :***

Le martyr Mekkidech Mahmoud est né le 4 novembre 1937 à Jijel. Il a continu ses études à l'école française dans l'Algérie.

En 1957 joint les rangs de l'Armée de la libération nationale, il mort dans une bataille à Souk -Ahras.

### ***7. Boumaaza Mohammed :***

Le martyr Boumaaza Mohamed Ben Taher est né le 24/06/1919 à Jijel. Il est l'un des premiers fondateurs de la libération à Jijel, il a été arrêté en 1956 et exécuté en 17/09/1956.

### ***8. Houas Rachid :***

Le martyr est né le 26/09/1937 à Jijel, dans une pauvre famille, il a étudié à l'école de jean Jaurès qu'ils ont été nommée plus tard. En 1955 joint l'organisation secrète à Jijel, puis l'armée de la libération nationale, il était mort en bombardement français alors que son corps n'était pas encore retrouvé jusqu'à présent.

### ***9. Boukrous Abdelhamid :***

Le martyr est une figure historique de la révolution algérienne.

**10. Boumahrouk Akila :**

Le martyr est né le 5 février 1939 à Taher, il est intéressé par l'agriculture, en 1944 il a rejoint les rangs de mémorisation du coran dans le village de Beni Khettab Douar Beni Siar, puis les rangs de l'armée nationale en 1957 jusqu'à sa mort après le lancement de bombes de l'avion par la France en 1960.

**11. Chibout Mohamed :**

Le martyr est né le 25 Aout 1925 à Chekfa d'une famille pauvre, il a appris le coran et a joint l'armée de la libération en 1957.

En 1960 il est mort dans une bataille à la montagne de sidi Salah dans la commune d'El Chekfa.

**12. les frère Boukhalout :**

Après les processus de combat de combat entre les forces de l'ennemie français et l'armée de la libération nationale dans la zone de Beni Siar à Dekara, et le succès de l'armée de la libération nationale dans le processus, alors la France a mis sa colère contre les citoyens de la région , donc elle les ont tués et les ont brulés et jetez-les du bombes.

C'est pour quoi l'école portait le nom de ces martyrs

**13. Rouibah Abderrahmane :**

Le martyr connu du nom « si Salah » est né à septembre 1934 à Texenna, il a appris le coran dans le village de « Mandjer » Douar Beni Khettab , il est mort en 1957 .

**14. Bouamoucha Mahmoud :**

Le martyr Mohamed Bouamoucha est connu par Mahmoud, il est né en 1915 à Texenna, il a joint la structure de la révolution en 1956 comme responsable de Douar et mort en 1961.

**15. Sahli Slimane :**

Le martyr est né le 29 Avril 1937 à Ziama Mansouria d'une famille révolutionnaire, il a appris le coran dans le même village où il est né, rejoint les rangs de l'armée nationale en 1956, il est mort en 1960 après un engagement avec l'ennemie français.

**16. Boukaci Saada :**

Boukaci Saada est né le 14 mars 1943 à Ziana Mansouria dans une famille très simple et révolutionnaire, en 1958 elle a rejoint l'armée de la libération nationale avec sa famille, en 1960 elle a tombée mort après un affrontement contre l'ennemie français.

**17. les frères soko :**

Ils étaient un groupe de la population à douar Djimla, ils ont participé avec l'armée de la libération nationale pendant la colonisation française, qui sont :

Soko Taher ben Mouloud

Soko Belkacem Ben Amar

Soko Saleh Ben Khalifa

Soko Mbarek Ben Tahar

Soko Mekki Ben Khalifa.

**18. Djamaa El Kelfa :**

Djamaa El Khelfa en fait c'est un mosquée à Baghdad, construit par le calife Al Moktafi bi Allah Al Abassi , il a nommé au début Djamaa Al Kacer puis Djamaa El Kalfa.

**19. Abina Belkacem :**

Abina Belkacem est né en 1902 à Mechta « Tsitine » à douar Tamesguida Ben Yadjis actuellement, en 1 novembre 1954 joint aux rangs de l'armée de la libération nationale, dans la zone de Ben Yadjis.

Il fournissait l'armée nationale par la nourriture et l'armes jusqu'à où la France soit mise en place par une embuscade et le tue en décembre 1960.

**20. Boukaoula Ahmed :**

C'est un martyr qui est né le 20/11/1925, à El Aouana, esr un des membres de l'armé de la libération nationale depuis 1958 jusqu'à 1961 où il a tué par l'armé français.

**21. Ibrahimi Mustapha :**

L'école a été changée son nom en Brahimi Moustafa en 1966.

Le martyr est né en 31/01/1940 à Emir Abdelkader, où il a grandi au sein d'une famille qui exerce l'agriculture et une société pleine de l'esprit nationale dans le village d'Alzaoun, il a appris le coran chez les enseignants des Zawia, puis il a poursuivi ses études à l'école primaire, qui s'appelle actuellement l'école primaire Ibrahim Mustapha..

*Tableau n°02: l'ancienne appellation des institutions héritées du colonialisme français selon leurs classifications : « noms propre et nom commun ».*

Nombre	Nom commun	Nom propre
1	Ecole de « la pépinière »	Jules ferry
2	Ecole « mixte française »	George Sand
3	Ecole « Tamesguida »	Marie curie
4	Collège française de « Douar Djimla »	FardjAllah collège
5	Ecole « el Kennar Mixte »	Ckerik El Seddik
6	Ecole « di silos »	Jean Jaurès
7	Ecole des « filles »	
8	Ecole « Texenna 1 »	
9	Ecole « Texenna 2 »	
10	Ecole« mixte de Beni Siar »	
11	Ecole des « jeunes filles »	
12	Ecole des « jeunes garçons »	
13	El « Hayat »	
14	Ecole des « indigènes djidjelli »	

D'après l'analyse comparative des données dans le tableau, nous concluons que parmi 21 institutions nous avons 14 noms des établissements scolaire sont des noms communs.

Ces noms ayant une valeur symbolique parce qu'il ya des institutions qui se réfèrent à des endroits « la pépinière, Tamesguida, Douar Djimla, El Kennar, Di silos, Texenna, Beni Siar, la France a donné ces appellations aux écoles pour la diffamation de la région où se trouve l'école, parce que la France n'a pas bien connu surtout les zones isolées.

- Il y a aussi des noms commun qui symbolisent la société et la pensée française « école mixte » parce qu'à cette époque, il n'y avait pas d'écoles mixtes dans la société algérienne musulmane.

- Puis, il y a des noms communs qui symbolisent la communauté algérienne musulmane « école des jeunes filles, écoles des filles, écoles des jeunes garçons » la France a été crée pour appliquer sa politique et pour attirer les peuples algériens dans sa classe, et nous pouvons ajouter également ici l'école des indigènes djidjelli.

- Finalement l'école El « Hayat » a été crée par l'association des savants musulmans qu'elle avait des principe de la religion, de l'éthique et des valeurs, donc le nom commun El Hayat symbolise la vie et cherche un avenir plus agréable dans la situation du pays pendant la période coloniale.

Ensuite, d'après l'analyse des données dans le tableau il y a 6 noms des établissements scolaires qui sont des noms propres hérités du colonialisme français, la plupart de ces noms sont des noms des savants « Marie Curie » ou des écrivains parce que la France s'intéresse beaucoup aux sciences et il y a aussi des noms qui portent les noms de la personne qui leur a donné la terre dans laquelle elle a été construite et honorer certains personnes qui travaillent avec la France.

### **C. Etude de changement de fonction du nom propre institutionnel (de la référence individuelle à la fonction mémorielle.)**

Les noms propres institutionnels ont changé de fonctions de la référence individuelle à la fonction mémorielle en raison de l'évolution des sociétés et des institutions qui les ont créent. Au fil du temps, de nombreuses institutions ont été créés pour répondre aux besoins collectifs tels que les gouvernements, les écoles, les entreprises .etc.

les noms propres institutionnels ont commencés à servir une fonction mémorielle en tant que moyen de rappeler l'existence et l'histoire d'une institution plutôt que de se référer à des individus spécifiques,. Les noms institutionnels deviennent des symboles d'identité institutionnelle et sont souvent choisis pour représenter les valeurs et les missions et les réalisations de l'institution.

Dans la période du colonialisme français, les français ont commencés à construire des établissements telles que les établissements scolaires, pour ses enfants et pour que les gens algériens apprennent la langue française à la place de la langue arabe pour le but qui est claire c'est d'effacer l'identité arabe et musulmane des algériens.

Dans la wilaya de Jijel, les anciens établissements scolaires ont marqués une grande histoire qui est liée à l'histoire de l'Algérie avec le colonialisme français, certains établissements comme les écoles primaires ont été des destinées pour apprendre plusieurs métiers non pas que l'enseignement comme le cas de l'école Mekkidech Mahmoud qui été une institution pour enseigner plusieurs métiers telles que l'éducation ménagère et autres , certains d'autres ont été des écoles mixtes des deux sexes, destinés pour enseigner les cours de l'agriculture et autres cours.

### **Conclusion partielle**

A travers ce que nous avons atteint au cours de ce que nous avons fait pendant cette recherche, la plupart des établissements scolaires à Jijel portent des noms avec un sens spécifique, la pluparts de ces noms symbolisent les noms des martyrs et des moudjahidines.

Certains portent les noms qui symbolisent les scientifiques comme le lycée « El Kendi », Melk Bennabi, El Hacem Ibn Alhaytham ...

Des personnages historiques aussi comme El Emir Abdelkader, Abdelhamid Ben Badis, Moufdi Zakaria, Tarek Ben Ziad, nous trouvons également des noms des institutions avec des événements historiques tel que 8Mai 1945, 20 Aout1955, il y a des écoles qui ont été changées leurs noms à des noms des moudjahidines et Martyrs tandis que dans le passé des noms portaient

dans d'autres champs et d'autres significations, la plupart d'entre eux sont hérités du colonialisme français.

Et voici la liste des écoles héritées du colonialisme français, et ce qui a été recueilli à partir des informations sur l'histoire de leurs origines et leurs appellations et ceux qu'elles portent de leurs symbolique du sens.

## Chapitre II : Analyse Morphologique

La morphologie, c'est l'étude de la forme des mots et de leurs structures et leurs relation avec d'autres mots de la meme langue . Selon le dictionnaire de Linguistique Jean dubois la morphologie est « 1- En grammaire traditionnelle, *la morphologie* est l'étude des formes des mots ( flexion et dérivation), par opposition à l'étude des fonctions en syntaxe. »

2- En linguistique moderne, le terme de la morphologie a deux acceptions principales :

a ; ou bien la morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne des mots....

b ; ou bien la morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de la combinaisons des syntagmes en phrases..... » (2002 : 311 )

Dans ce chapitre, nous nous consacrons à l'analyse morphologique des ergonymes de la wilaya de Jijel, cette étude est destinée à classer les noms des écoles ( anciens et nouveaux) selon leurs origine linguistique ( arabe, berbère, français..) , puis on les classe selon leurs morphologie ( Noms simples, Noms composés

### 1. Classement des noms selon l'origine.

#### 1.1. Les anciens noms.

##### Noms d'origine française

La pépinière, Jean Jaurès, Jules Furie, Marie Curie, George Sand, Ecole des jeunes filles, Ecole des garçons. Ecole des Filles, Ecole des indigènes Djidjelli. Ecole mixte Française.

##### Noms d'origine arabe

EL Hayat, Cherk El Seddik, El Kennar mixte, Texenna1, Texenna2, Ferdjallah, Collège Français de Douar Djimla, Ecole mixte de Beni Siar. Ecole Ibn El Haytem.

**Noms d'origine berbère**

Tamesguida

**Noms d'origine espagnole**

Di Silos

D'après le classement des anciens noms des écoles, on remarque que les noms d'origine française sont plus utilisés que les noms d'origine arabe, on remarque également que la pluparts des noms arabes sont nommées d'après les régions, enfin, pour les autres origines, on trouve un seul noms en Kabyle et un seul nom en espagnol ce qui signifie la coexistence faible des deux peuples.

**2. Classement des noms des écoles selon le terme qualitatif**

<b>Les termes qualitatifs</b>	<b>Noms de lieux ou de personnes</b>	<b>Nombre</b>
El Chahid	Cherrik El Seddik Ferdjallah	<b>2</b>
Le Lieu	Texenna1, Texenna 2, Collège française de Douar Djimla Ecole Beni Siar Tamesguida	<b>4</b>
Le Genre	Ecoles des jeunes garçons Ecoles des jeunes filles Ecoles des filles	<b>3</b>
Ecole mixte	Ecole mixte Beni siar Ecole mixte Française	<b>3</b>



	Ecole mixte El Kennar	
Valeurs	El Hayat	<b>1</b>
Savants	Marie Curie Ibn EL Haytham George Sand	<b>3</b>
Histoire	Jules Ferry Jean Jaurès	<b>2</b>
Autres	La pépinière Ecole des Indigènes Djijeli	<b>3</b>
Total		<b>21</b>

D'après le classement des ergonymes dans le tableau, nous remarquons que les noms de « Lieux » présentent le plus grand nombre (4/21), après viennent les noms de « savants » et « Genre » qui représentent (3/21). Nous avons également les noms « Autres » et « Ecole mixte » qui représentent aussi (3/21). Nous trouvons également une présence un peu faible des noms « El CHahid » par un nombre de (2/21), enfin, on remarque la présence de noms de « valeurs » avec un nombre très faible qui présente (1/21).

### 3. Classement des noms des écoles selon leurs formes.

Dans cette partie, nous classons les noms des écoles selon leurs formes, ces noms peuvent être :

- . Noms Simples.
- . Noms composés de deux éléments.
- . Noms composés de trois éléments.
- . Noms composés de quatre éléments

#### Tableau n° 02 :classement des noms des écoles selon leurs formes.

Les unités des Noms	Noms des écoles	Le nombre
---------------------	-----------------	-----------

<b>Noms simples</b>	Ferdjallah Tamesguida El Hayat	3
<b>Noms composés de deux unités</b>	Jules Ferry Marie Curie George Sand Jean Jaurès La Pépinière Di Silos Texenna1 Texenna2 Ibn El Haytham Cherik El Sedik	10
<b>Noms composés de trois unités</b>	Ecoles des Filles Ecole mixte El Kanar Ecole française mixte Ecole des indigènes Djijelli	4
<b>Noms composés de quatre unités</b>	Ecole des Jeunes Garçons Ecole des Jeunes Filles Ecole mixte de Beni Siar Ecole française de Douar Djimla	4
<b>Total</b>		21

Dans l'analyse des données de tableau, on trouve que la majorité des noms des écoles se composent de deux unités par un nombre de 10/ 21, ensuite, on a les noms composés de trois unités qui présentent 8/21, puis vient la

catégorie des noms qui se composent de quatre unités par un nombre de 4/21 et enfin, on trouve la catégorie des noms simples qui présentent le plus petit nombre de 3/21.

Dans la suite du travail, on va faire une analyse grammaticale des deux types des noms (anciens noms et nouveaux noms).

#### 4. Analyse grammaticale des anciens noms des écoles

##### 4.1. Les noms composés avec le terme qualitatif « El CHahid »

###### El CHahid CHerrick Mohammed Seddik.

Nom composé de (article défini+ nom commun + patronyme+ prénom+ article défini+prénom).

**EL CHahid** ; est composé de deux unités « El », article définie d'origine arabe.

**CHahid** : c'est la traduction arabe du nom « martyr » qui signifie la personne qui a contribué dans la guerre et son mortes sur le champ de bataille »

**CHerrick** : nom masculin, singulier d'origine arabe qui signifie « noble, honoré ou distingué » <https://www.nomorigine.com/origine-du-nom-de-famille/cherik/>: consulté le 31/05/2023

**Mohammed** : prénom masculin singulier, d'origine arabe islamique qui signifie « comblé de Louanges ».

**Seddik** : prénom masculin, singulier, d'origine arabe islamique qui signifie « sincère, très véridique »

###### El CHahid Ferdjalah.

Nom composé de (article défini+ nom commun+ nom propre)

**Ferdj** : prénom masculin, singulier, d'origine arabe islamique dérivé de « Faraj » qui signifie « soulagé, libéré ».

**Allah** : « nom arabe désignant « le dieu unique » <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Allah/104859>: consulté le 30/05/2023

##### 4.2 Les noms composés avec le qualitatif « Lieux »

###### - Collège française de Douar Djimla

Nom composé de (nom commun+ adjectif+ préposition+toponyme)

**Collège** : substantif, masculin, qui signifie « établissement d'enseignement secondaire. » (1989 :776)

**Française** : adjectif, féminin, « (celui, celle), de nationalité française ou étrangère, est attachée à la France, aux français, qui en a certains caractéristiques » <https://www.cnrtl.fr/definition/fran%C3%A7ais>: consulté le 28/05/2023.

**Douar** : substantif, masculin, arabe qui signifie « Groupement d'habitants, fixe ou mobile , temporaire ou permanent, réunissant des individus liés par la parenté fondée sur une ascendance commune en ligne paternelle. » <https://www.cnrtl.fr/definition/douar>: consulté le 26/05/2023

**Djimla** : toponyme, féminin, ( nom commun modifié) de « Jumla » qui signifie « qui assemble »

**Tamesguida** : toponyme, féminin, d'origine berbère qui signifie « mosquée » ou lieu de culte. terme berbère qui désigne la mosquée ou plus précisément la forme berbérisée du terme arabe masjid, c'est un terme très répandu en toponymie algérienne.

<https://www.cnrtl.fr/definition/fran%C3%A7ais>: consulté le 28/05/2023

### **Texanna1 et Texanna 2**

Elément spécifique (toponyme+adjectif numéral)

**Texanna** : toponyme, d'origine berbère vient de « Teksa » qui signifie « pâturage » <https://fr.wikipedia.org/wiki/Texenna> : consulté le 30/05/2023

1et 2 : deux adjectifs numéraux qui renvoient aux cité (la commune a été divisé en deux)

### **Ecole Beni Siar**

Nom composé de (nom commun+ ethnonyme+ nom commun)

**Ecole** : nom féminin, singulier, « établissement où l'on donne un enseignement collectif (général ou spécialisé) ». (1989 :1437 )

**Beni** : nom, masculin, d'origine arabe qui signifie « fils de » (1977:175)

**Siar** : toponyme masculin, singulier qui signifie « le chemin de l'ouest »

*Remarque* : le terme « école » ne sera analysé qu'une seule fois pour éviter la répétition.

#### 4.3. Les noms composés avec le qualificatif « Genre »

##### **Ecole des jeunes garçons / Ecole des jeunes Filles/ Ecoles des Filles**

Nom composé de (nom commun+ article+ adjectif+nom commun)

**Des** : « préposition marquant la séparation, l'éloignement, l'union, l'association la partition, la conséquence, etc. » (1989 :1088)

**Jeunes** : adjectif, pluriel qui signifie petit

**Garçons** : nom, pluriel qui signifie « enfants du sexe masculin » (1989 :2098)

**Filles** : nom, féminin, qui ne signifie personne du sexe féminin

#### 4.4. Les noms composés avec le qualificatif « Ecole mixte »

##### **. Ecole mixte Beni Siar**

Nom composé de (nom commun+adjectif+ ethnonyme+ nom commun)

**Mixte**, adjectif, singulier qui signifie mélange

**De** : « préposition marquant la séparation, l'éloignement, l'union, l'association la partition, la conséquence, etc. » (1989 :1088)

**Beni** : nom, masculin, d'origine arabe qui signifie « fils de » (1977:175).

**Siar** : toponyme, masculin, singulier qui signifie « le chemin de l'ouest ».

##### **.Ecole Française mixte / Ecole El Kennar mixte**

**El** : article défini, d'origine arabe

**Kennar** : toponyme, d'origine anglais « cyneward » qui signifie « brave » <https://www.enfant.com/prenoms/garcons/kennard-11794>: consulté le 31/05/2023

#### 4.5. Les noms composés avec le qualificatif « Savants »

##### **- Marie Curie**

**Marie Curie** : est une physicienne et chimiste polonaise, elle a obtenu le prix Nobel de physique pour la découverte de la radioactivité naturelle.  
<https://curie.fr/dossier-pedagogique/marie-curie-une-femme-de-premieres>: consulté le 02/06/2023

### **-Georges Sand**

**Georges Sand** : c'est une romancière, dramaturge, épistolière, critique littéraire et journaliste française.

### **Ibn El Haytham**

**Ibn** : nom masculin, d'origine arabe qui signifie « Fils de »

**El** : article défini, d'origine arabe

**Haytham** : nom masculin, d'origine arabe islamique qui signifie « jeune faucon »

<https://www.devenirgrand.com/prenoms/musulmans/masculins/>

## **4.6. Les noms composés avec le qualificatif « Valeurs »**

### **.El Hayat**

**El** : article défini, d'origine arabe

**Hayat** : nom arabe qui signifie « la vie »

## **4.6. Les noms composés avec le qualificatif « Politique »**

### **-Jules Ferry**

Est un homme politique Français de tendance républicaine.

### **. Jean Jaurès**

Est un homme politique français, il est un des rédacteurs de la loi de séparation des églises et de l'état.

## **4.7. Les noms composés avec le qualificatif « Autres ».**

### **. Di Silos.**

**Di** : préposition d'origine espagnole.

**Silos** : nom, masculin, pluriel, d'origine espagnol qui signifie « Storage ».

### **. La pépinière**

**La** : article défini, d'origine français.

**Pépinière** : nom, féminin, singulier qui signifie un espace réservé à la prolifération des plantes ligneuses.

**.Ecole des Indigènes djijeli**

**Indigènes** : adjectif, qui signifie « des peuples établis de tout temps dans un pays » (1789 :1670).

**Djidjelli** : toponyme, d'origines françaises qui signifie « Jijel » en arabe.

Dans ce tableau, on a montré les anciennes appellations et les nouvelles appellations de chaque école suivi de la date de construction de chaque école et de la date dans lequel l'institution a été renommée par le nouveau nom.

**Tableau n°03 : les nouvelles et les anciennes appellations des écoles hétérie du colonialisme français.**

<b>Nouvelle appellation</b>	<b>Ancienne appellation</b>
collège Feridja Slimane (1970)	Ecole Jules Ferry (1953)
Collège boubzari El Mekki (1985)	Ecole de La Pépinière (1956)
Collège Zazoua Ahmed (1983)	Ecole de George Sand (1896)
Collège Khelf Allah Amar (1988)	Ecole Marie Curie (1890)
Collège El Emir Abd El Kader (1965)	Ecole mixte Française (1936)
Ecole Abina Belkacem (1968)	Ecole de Tamesguida (1889)
Ecole Des Frères Soukou (2020)	Collègue Française de Douar Djimla (1930)
Ecole de Djamaa EL khelfa(2004)	Ecole El Kennar mixte (1958)
Ecole Sahli Slimane (1970)	Ecole Di Silos (1958)
Ecole Boukassi Saada (1968)	Ecole Des Filles (1957)
Ecole Boukaoula Ahmed (1972)	Ecole Ferdjallah (1901)
Ecole Bouamoucha Mahmoud( 2001)	Ecole Texanna 1 (1991)
Ecole Rouibah Abderrahmane (2001)	Ecole Texanna 2 (1991)

Ecole Ibrahim Moustapha (1966)	Collège Cherrik El Sedik (1941)
Ecole Chibout Mouhammed (1987)	Extension de l'école mixte de Beni Siar (1900)
Ecole Des Frères Boukhalout (1988)	Ecole mixte de Beni Siar (1958)
Ecole Boumhrouk Akila (1962)	Ecole des Jeunes Filles (1890)
Ecole Boukrous Abdelhamid (1962)	Ecole des Jeunes Garçons (1890)
Ecole Mekkidech Mahmoud (1968)	Ecole Jean Jaurès (1890)
Ecole Boumaaza Mouhammed (1984)	Ecole El Hayat (1954)
Ecole Houass El Rachid (1956)	Ecole des Indigènes Djijeli (1890)

D'après ce tableau, on remarque que les nouveaux noms sont des noms simples qui se constituent d'un nom et d'un prénom sauf quelques noms comme : Ecole Khalef Allah Amar. Ecole El Emir Abd El Kader qui se composent de plus de deux unités tandis que les anciens noms qu'on a trouvés qu'il y a plusieurs noms composés de plusieurs unités (trois unités et quatre unités).

On remarque également que les nouveaux noms sont tous des noms de martyrs qui ont participé dans la guerre de libération nationale, par contre aux anciens noms qui se réfèrent à plusieurs symboles tels que : les savants, la politique, les lieux, el chahid....

### 5. Analyse grammaticales des nouveaux noms des écoles.

Après l'indépendance, les noms des établissements scolaires ont été renommés par des noms des martyrs qui ont contribué à la guerre de libération à Jijel, ces noms peuvent avoir différentes origines (arabe ou kabyle ou peut-être d'autres origines) donc, on va voir les différentes origines de ces noms.

#### . Sahli Slimane

**Sahli** : patronyme, arabe vient de *sāhel* qui signifie « habitant du littoral »

**Slimane** : patronyme, arabe, qui vient du nom « Solman » qui signifie « homme de paix »



### . Mekkidech Mahmoud

**Mekkidech** : patronyme, mythique, qui vient du kabyle « aqeddac » qui signifie « Domestique, serviteur »

**Mahmoud** : prénom, masculin, d'origine arabe qui signifie « qui vient être sevré. » <https://www.parents.fr/prenoms/mahmoud-47706> : consulté le 31/05/2023

### . CHibout Mohammed

**CHibout** : patronyme arabe vient de « Cbet » qui signifie « querelleur » ou nom de métier de « cibuta » qui signifie « peau de bouc en forme de gourde pour mettre l'eau (sud) » (1958 :511)

**Mohammed** : patronyme arabe qui signifie « comblé de louanges »

### .Boukrous Abdelhamid

**Boukrous** : patronyme dérivé d'un nom d'origine arabe « Boukra » qui signifie « demain »

**Abdelhamid** : patronyme arabe composé de « Abd » qui signifie « serviteur de » et « Hamid » qui signifie « Digne »

### . Ibrahimi Moustapha

**Ibrahimi** : patronyme arabe qui vient de l'hébreu « Abraham » qui signifie « père de nombreux peuples ; père de la multitude », il s'appela d'abord « Abram » (père élevé) avant de devenir Abraham. (1993 :45)

**Moustapha** : patronyme arabe, d'origine islamique qui signifie « élu le meilleur »

### . Zazoua Ahmed

**Zazoua** : nom féminin, d'origine français qui signifie « récipient dans lequel on prépare le café turc » <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/zazoua> : consulté le 31/05/2023

**Ahmed** : patronyme arabe qui signifie « le plus loué » <https://www.laboiterose.fr/fr/prenoms/moustafa> : consulté le 31/05/2023

### . KHalef Allah Amar

**Khalef** : nom arabe qui signifie « descendant, successeur, remplaçant »

**Allah** : nom arabe qui signifie « le dieu unique »

**Amar** : nom masculin, singulier qui signifie « fidèle, persévérant »

**. Boumaza Mohammed**

**Boumaza** : patronyme arabe, qui signifie « l'homme à la chèvre »

**Mohammed** : nom arabe, signifie « comblé de louanges »

**. Mirada Youcef**

**Mirada** : nom, masculin , singulier qui signifie « vision »

**Youcef** : patronyme arabe qui vient du nom « Joseph » (prophète)

**. Boukaci Saada**

**Boukaci** : patronyme composé de « Bou » qui signifie « père de » et « kaci » : adjectif arabe de « kassi » qui signifie « dur, endurci, inflexible, barbare » (1958 :803).

**Saada** : prénom arabe qui signifie « bonheur, félicité »

**. Boumahrouk Akila**

**Boumahrouk** : patronyme d'origine arabe qui est composé de deux parties : « Bou » qui signifie « fils de » et « Mahrouk » qui signifie « Béni » ou « favorisé » en arabe.

**Akila** : prénom arabe qui signifie « sensée, raisonnable ».

**. Rouibah Abderrahmane**

**Rouibah** : nom masculin, singulier, dérivé du nom « Rabah » qui signifie « jardin » . <https://www.parents.fr/prenoms/rabah-52754> : consulté le 31/05/2023

**Aberrahmane** : prénom religieux qui signifie « serviteur de clément »

**. Fridja Slimane**

**Feridja** : nom d'origine kabyle dérivé de « ferrej » qui signifie « assister en spectateur » (1982 : 223)

**Slimane** : prénom masculin, dérivé du nom « Souleymane » qui est un prophète

---

### . Djamaa El Khelfa

**Djama :** nom masculin, singulier, d'origine arabe « celui qui rassemble », c'est le nom donné au sixième jour de la semaine musulmane où les musulmans doivent se rassembler pour faire une prière en groupe dite « salat ». Lieu dans lequel les musulmans font leurs prières.

**El :** article défini, d'origine arabe.

**KHelfa :** nom arabe qui signifie « qui succède ».

### . Houass Rachid

**Houass:** patronyme d'origine arabe qui signifie « cheval » ou « cavalier »

**Rachid:** prénom arabe qui signifie « Le bon guide ».

D'après l'analyse grammaticale des nouveaux noms, on a trouvé qu'ils ont une origine arabe, parfois une origine kabyle aussi, la plupart des noms sont des noms d'origine islamique qui viennent des noms des prophètes.

### Conclusion partielle :

Nous avons trouvé que la morphologie des noms est souvent d'origine berbère et arabe cependant nous avons pu rencontrer que certaines sont d'origine étrangères ; française et espagnole. Vu qu'il y a des noms propres qu'ils ne sont pas existés dans les dictionnaires, nous n'avons pas fait la traduction de quelques noms mais en générale ce que nous avons trouvé c'est que tous ces noms ont une origine arabe islamique parfois berbère.

# **Conclusion générale**

### Conclusion générale :

En conclusion nous pouvons faire une synthèse de ce que nous avons abordé dans notre travail de recherche.

Notre mémoire est intitulé « de la référence individuelle à la fonction mémorielle du nom propre « institutionnel » cas des établissements scolaires à Jijel.

L'objectif de notre étude d'analyser 21 noms des institutions héritées du colonialisme français comme corpus de notre travail de recherche, suivant une démarche comparative et explicative, ensuite, nous avons expliqué pourquoi et comment les noms propres institutionnels ont changés de fonction (de la référence individuelle à la fonction mémorielle).

Nous pouvons dire que nos hypothèses ont été confirmées dans la deuxième partie de notre travail. Les noms des établissements, en effet, prennent en considération le contexte de la guerre de l'indépendance. Les établissements scolaires puisent dans l'histoire et ce qui a trait à l'identité du peuple et du pays. Nous trouvons aussi que l'Algérie après l'indépendance cherchait à décoloniser ses institutions et à se réapproprier son histoire et sa culture en changeant les noms des écoles. Ce changement peut être considéré comme un acte symbolique pour reconstruire la nouvelle identité nationale.

En fin j'espère que ce travail a cerné l'ensemble des interrogations posées dans l'introduction et qu'il serait utile pour d'amples recherches dans ce domaine.

# **Références bibliographiques**

### - **Références bibliographiques**

### - **Ouvrages**

### - *Liste des références bibliographiques*

### - **Ouvrages et Articles**

- . Beaussier. Marcelin.1958. Dictionnaire pratique arabe-français carbonnel (1<sup>ère</sup> édition 1887) , Alger.
- . Charles Camproux. 1989. Introduction dans Bayon et Fabre. Les noms des lieux et personnes. Paris.Nathan. université. P.5.
- . Farid Benramdane. Ouredia Yermeh. Symbolisme nom propre et oralité. Le cas de l'Algérie. (Actes de colloques de la société française d'onomastique). 2013 P.73-85
- . Francois, Zonabend. « Pourquoi nommer ? », L'identité. Séminaire dirigée par CL. Levi. Strauss (1974/1975) .Paris, Grasset.1977. pp.257/279.
- . Gary Prieur, Grammaire du nom propre, Paris, France : presses universitaires de France, 1994.
- . Grevisse. Maurice .Le bon usage, 8<sup>ème</sup> édition.rev. Ed .J. Duclot .Pa. Hatier, 1964.
- . Jean. S.Mill. système de logique d'éducative et inductive. Alcan. Paris 1986.
- . Jean Molino. Le nom propre dans la langue. 1982. In Languages. N° : 66.
- . Kleiber. Problèmes de référence : descriptions définies et noms propres .Metz. 1981.
- . Kripke. S. La logique du nom propre (Naming and neccesity). Les éditons de minuit. 1972.
- . Leroy. S. Le nom propre en Français. Paris. Editions Ophrys. 2004.
- . Marinet. A. Syntaxe générale. A. Colin. 1985.
- . Ouaknin Mark –Alain, Rotnemer Dory , 1993 . Le grand livre des prénoms bibliques et hébraïques , Ed, Albin Michel, Paris.
- . Saussure. F. Cours de linguistique générale. Paris. France. Payot. 1916.

## Références bibliographiques

---

- . Wilmet. Marc. « Nom propre et ambiguïté ». Langue Française 92 (1991) : 113- 124 .
- **Les encyclopédies**
- . L'Encyclopédie universalise : <http://www.Universalis.fr/encyclopédie/toponyme/s.d>
- **Revues**
- . Ali Koudil. Les débuts de l'état civil algérien. Revue des sciences sociales. n°29. 2003 p. 140.
- . La Revue de Langue Françaises. 2005/2 N° 146.P : 3.
- **Mémoires de Master et Thèses de Doctorat**
- . Bouabid Fouad. Habel Meriem Souhila. L'anthroponymie algérienne entre sens et identité. Le cas de la commune de Bechoul. Année (2016/ 2017) (mémoire de Master). Université de Bouira.
- . Benamor Hanane. Djidjeli KHaoula. Alep. Nom de mémoire. Etude des sens contextuels Du Toponyme. (Mémoire de Master). Année universitaire : 2019/2020. Université de Jijel
- Bessati, Sabrina. Mimouni Hakima. Analyse morphologique et sémantico-référentielle des noms des lycées public de la wilaya de Bejaia. (Mémoire de Master). Université de Bejaia.
- . CHaima Ben Temam. Etude onomastique dans nos richesses de Kaouther Adimi. Université de Biskra. Année universitaire (2021/ 2022). Mémoire de Master.
- . Emeline Lecuit. Les tribulations d'un nom propre en traduction. Etude contrastive du nom propre et de sa traduction à partir d'un corpus aligné de dix langues européennes. Université Francois Rabelet de Tours. (Soutenu le 30 novembre 2012). « Thèse de Doctorat ».
- **Dictionnaires**



## Références bibliographiques

---

- . Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. sous la direction de Jean Dubois. Louis Guespin .Christiane Marcellesi .Jean Pierre Mével. Jean Baptise Marcellesi. Larousse.Paris,,1994 .
- . Dictionnaire des patronymes algériens. Tome 2. Mustapha Tidjet.
- . Dictionnaire Kabyle- Français. J-M Dallet. Paris. 1982.
- . Dictionnaire des prénoms d’hier et d’aujourd’hui, d’ici et d’ailleurs. Alain de Benoist. Jean Picollec éditeur. 2009 .
- . Dictionnaire Le Grand Larousse de la langue Française. Tome 2et 3. Sous la direction de Louis Gilbert. René Lagagne. Georges Neobey. 1989.

# **Annexe**

**L'annexe :**

<b>NOMBRE</b>	<b>LES PRIMAIRES</b>	<b>LES MOYENNES</b>
01	Djemaa Elkhalefa	Boubzari Al Mekki
02	Les Frères Soko	Zaazoua Ahmed
03	Abina Belkaçeme	Khelf Allah Ammar
04	Salhi soliman	ALAmir Abdelkader
05	Boukassi Saida	Feridja Solimane
06	Boukaaoula Ahmed	
07	Bouamoucha Mohamed	
08	Rouibah Abd Arahman	
09	Ibrahim Moustafa	
10	Chibout Mohamed	
11	Les Frères Boukhoute	
12	Boukhrous Abd elhamid	
13	Boumahrouk Akila	
14	Mekideche Mohamed	
15	Boumaaza Mohamed	
16	Hawas Alrachid	

<b>numéro</b>	<b>Titre de tableau</b>	<b>page</b>
1	Tableau n°1 : l'ancienne appellation des institutions hérité du colonialisme française selon leur classification des noms propres et noms commun	
2	Tableau n° 2 : Classement des noms des écoles selon leurs formes	
3	Tableau n°3 : les nouvelles et les anciennes appellations des écoles hérité du colonialisme français.	

# Résumés

## Le résumé :

Notre travail de recherche s'intitule « de la référence individuelle à la fonction mémorielle du nom propre « institutionnelle » cas des établissements scolaires à Jijel ». Le présent travail qui s'inscrit dans le cadre de l'onomastique.

L'objectif de ce travail est de faire une recherche sur les écoles qui sont renommées après l'indépendance afin de comprendre le contexte historique et culturel dans lequel ces changements ont eu lieu, dans la période postcoloniale.

Cette étude est menée à partir d'un corpus de 21 institutions hérité du colonialisme françaises et leurs équivalents en nouvelles institutions.

### الملخص:

من خلال هذا العمل المجدد بعنوان "من المرجعية الفردية إلى الوظيفة التذكارية لأسماء العلم" المؤسساتية" حالة المدارس

في جيجل"

الهدف من هذا العمل هو القيام بعمل بحث حول المدارس المسماة التي أعيدت تسميتها بعد الاستقلال بغرض فهم

المحتوى التاريخي والثقافي أين نجد على مستواها مجموعة من التغييرات خاصة في الفترة الاستعمارية.

هذه الدراسة جاءت بعد أخذ عينة من 21 مؤسسة تعليمية موروثه عن الاستعمار الفرنسي وما يوافقها من

المؤسسات المعاد تسميتها حاليا.

### Summary:

Through this work embroiled entitled by "from individual bookmark to memorial function onomastics" .

The objective of this work is to research on the schools that are renowned after the independent in order to understand the list oracle and cultural context in which these changes took place, in the postcolonial period.

This study is conducted from a corpus of 21 institutions in hearted from French colonialism and their equivalents in new institutions.

**Les mots clés :** institution, écoles, analyse, colonialisation,